

ANNONCES

Dans "LE CANADA" QUOTIDIEN Et Hebdomadaire

Publié par la Cie. d'Imp.

10^e ANNEE No. 300

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA MERCREDI 23 OCTOBRE, 1889

OSCAR McNEIL, Directeur

LE NUMERO 2 CENTIMS

PIANOS & ORGUES

Chickering, Steinway, Orgues Hawes de Esley Everett et Nordheimer et Kimball.

Nous avons un assortiment complet et choisi de bons pianos de seconde main. Les prix et conditions sont à la portée de tous.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

DEPECHE DU MATIN (Service Spécial)

Les aveux d'un jeune paria. Clayton, 23—Le grand jury vient de prononcer la mise en accusation, pour meurtre au premier degré, de Wesley Elkins, cet enfant de onze ans qui a assassiné son père et sa mère au mois de juillet dernier.

Le révérend d'un nouveau genre. Chicago, 23—Le révérend Barkwell, ministre d'une église méthodiste à Fort Sheridan, a ouvert, parait-il, récemment, une petite épicerie dans la même localité, près des casernes de l'armée fédérale.

Les quatre femmes d'Henry. New York, 23—On annonce de Cincinnati (Ohio) la mort d'un brave cordonnier du nom de Miller, dont la "carrière" matrimoniale a été aussi curieuse que bien remplie.

La première femme de Miller est morte des suites de couches, après avoir donné naissance à une petite fille.

Miller s'est remarqué peu après avec une de ses belles-sœurs, qui est morte également en couches, en donnant naissance à une autre fille.

Le procès de ce précoce criminel, qui a ainsi froidement prémédité et exécuté un parricide, aura lieu incessamment.

Cincinnati, 23—Le grand événement du jour est la naissance, dans le jardin zoologique de cette ville, d'une girafe.

teurs du jardin pour l'élever. Il est très rare, dit-on, même dans les jardins zoologiques de l'Europe, qu'il naisse une girafe en captivité.

Le triomphe de l'amour. Louisville, 23—On mande de Moorehead (Kentucky) que l'amour vient d'accomplir ce que n'ont jamais pu faire les pouvoirs exécutifs, législatifs et judiciaires de l'Etat, à savoir la réconciliation des familles Martin et Tolliver, qui se faisaient depuis plus de vingt ans une guerre d'extermination dans le comté de Rowan.

Miss Grace Martin, la sœur cadette de John Martin, qui fut tué, il y a environ deux ans, par le fameux Craig Tolliver, vient d'épouser le frère cadet de celui-ci, Frank Tolliver. On n'a peut-être pas oublié que lors de la dernière bataille qui se livra entre les deux fractions, la suite du meurtre de John Martin, Craig Tolliver fut tué avec quatre de ses partisans.

Mais il paraît que depuis déjà longtemps Grace et Frank étaient tombés amoureux l'un de l'autre et qu'ils se trouvaient fréquemment en cachette. Il y a quelques jours, lorsqu'ils ont annoncé, chaque de leur côté à leur famille, leur projet de mariage, ils se sont heurtés à la plus vive opposition et l'on a pu croire un instant que la guerre, qui avait déjà coûté la vie à vingt personnes des deux fractions, allait recommencer.

Après sa terminaison, par un véritable roman, l'une des guerres les plus meurtrières que se soient jamais faites deux familles rivales au Kentucky.

Depuis lors les convulsions de plus en plus violentes se sont succédées sans interruption, en dépit de tous les calmants que les médecins parvenaient à administrer au malade, et p-nant comme un chien fou, prononçant des cris et cherchant à mordre les personnes qui le soignaient.

ATTENTION! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remettre le public pour l'encouragement qui leur a été donné et ils invitent de nouveau le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont du premier choix.

MEUBLES Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher sets de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc.

A. E. OLIVER 292 & 294 Rue Wellington The Wellington Furniture House.

AVIS RELA IFS AUX FASSEPORIS Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce département et accompagner leur demande de la somme de quatre dollars, honoraire fixé par le règlement en conseil.

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS, 129 rue Argyle.

CHITTY & CO. Encanteurs et Agents PROPRIETES :: FONCIERES 49 RUE ELGIN, OTTAWA

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS, 129 rue Argyle.

JOS LANDREVILLE 401 Rue Sparks Ecures de louage, Chevaux et Voltures de premier ordre. Commandes exécutées sans retard. Communications par téléphone.

CHITTY & CO. Encanteurs et Agents PROPRIETES :: FONCIERES 49 RUE ELGIN, OTTAWA

INTERCOLONIAL La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie M. Muldoon était assis un jour devant la porte de son débit de boissons, lorsqu'il a été attaqué et mordu au poignet gauche par un épouvané arien et à un de ses voisins.

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en laissant Montréal, le jeudi matin, rejoindront le steamer partant à Rimouski le même soir.

Le KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. GEO W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 139, rue Saint-Jacques, Montréal.

T. J. SEATON Horloger et Bijoutier Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

LOTTERIE NATIONALE CLASSE D. LE 27EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 16 OCTOBRE 1889 A 2 HEURES, P.M.

MEUBLES Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher sets de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc.

A. E. OLIVER 292 & 294 Rue Wellington The Wellington Furniture House.

AVIS RELA IFS AUX FASSEPORIS Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce département et accompagner leur demande de la somme de quatre dollars, honoraire fixé par le règlement en conseil.

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS, 129 rue Argyle.

CHITTY & CO. Encanteurs et Agents PROPRIETES :: FONCIERES 49 RUE ELGIN, OTTAWA

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS, 129 rue Argyle.

JOS LANDREVILLE 401 Rue Sparks Ecures de louage, Chevaux et Voltures de premier ordre. Commandes exécutées sans retard. Communications par téléphone.

CHITTY & CO. Encanteurs et Agents PROPRIETES :: FONCIERES 49 RUE ELGIN, OTTAWA

INTERCOLONIAL La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie M. Muldoon était assis un jour devant la porte de son débit de boissons, lorsqu'il a été attaqué et mordu au poignet gauche par un épouvané arien et à un de ses voisins.

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en laissant Montréal, le jeudi matin, rejoindront le steamer partant à Rimouski le même soir.

Le KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. GEO W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 139, rue Saint-Jacques, Montréal.

T. J. SEATON Horloger et Bijoutier Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

LOTTERIE NATIONALE CLASSE D. LE 27EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 16 OCTOBRE 1889 A 2 HEURES, P.M.

MEUBLES Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher sets de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc.

A. E. OLIVER 292 & 294 Rue Wellington The Wellington Furniture House.

AVIS RELA IFS AUX FASSEPORIS Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce département et accompagner leur demande de la somme de quatre dollars, honoraire fixé par le règlement en conseil.

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS, 129 rue Argyle.

CHITTY & CO. Encanteurs et Agents PROPRIETES :: FONCIERES 49 RUE ELGIN, OTTAWA

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE Montreal et Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

EXPRES DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT 120 P.M. Quitte Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p.m.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

Nouveau magasin de chaussures J. F. BELANGER 139 RUE BANK.

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

W. J. ELLARD Fabricant de charnues et forgeron Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

Peinture de toutes Sortes TOUJOURS EN MAINS. J. F. BELANGER 139 RUE BANK.

W. O. McKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de "L'HOTEL RICHELIEU"

DOMINION FLOUR STORE La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc

MONTRES Récentement reçus, le plus grand assortiment de montres d'or et d'argent de la ville pour être vendus à un prix à peu près 50 centims dans la piastre.

MOISE DESJARDINS 234, Rue Dalhousie Marchand de Cigares choisies, Tabacs Pipes, etc.

MARI MARGUERITE, MAGNIQUE ROMAN De 175 pages relié A VENDRE chez P. C. GUILLAUME LIBRAIRE

PLOMBAGE CHAUDIÈRE et TOITURES F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et réparateurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer en plomb et travaux en cuivre.

SPECULATION. Geo. A. Romer, BANQUIER & COURTIER 40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

THOMAS GORMAN PROPRIETAIRES 36, Carré du Marche By. 36

10 000 ROULEAUX DE TAPESSERIE De tout choix doivent être vendus d'ici à 1er J.illet. Prix depuis 4 centimes au mètre.

Je possède les plus beaux papiers de choix du Canada et des Etats-Unis. Grand assortiment de papiers dorés depuis 25 centimes le rouleau, et bordures depuis 5 centimes.

Peinture de toutes Sortes TOUJOURS EN MAINS. J. F. BELANGER 139 RUE BANK.

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

W. J. ELLARD Fabricant de charnues et forgeron Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

Peinture de toutes Sortes TOUJOURS EN MAINS. J. F. BELANGER 139 RUE BANK.

MONTRES Récentement reçus, le plus grand assortiment de montres d'or et d'argent de la ville pour être vendus à un prix à peu près 50 centims dans la piastre.

MOISE DESJARDINS 234, Rue Dalhousie Marchand de Cigares choisies, Tabacs Pipes, etc.

MARI MARGUERITE, MAGNIQUE ROMAN De 175 pages relié A VENDRE chez P. C. GUILLAUME LIBRAIRE

Déclaration judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau ce journal, qu'elle ait souscrit ou non, que de journal qu'elle ait souscrit ou non, que de journal qu'elle ait souscrit ou non, est responsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arriérés qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé.

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour l'abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demore à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de renvoyer un journal du bureau de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

Article 5. Tout abonné peut être poursuivi pour l'abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demore à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 6. Les tribunaux ont décidé que le fait de renvoyer un journal du bureau de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste, constitue une préemption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

Article 7. Les tribunaux ont décidé que le fait de renvoyer un journal du bureau de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste, constitue une préemption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

Article 8. Les tribunaux ont décidé que le fait de renvoyer un journal du bureau de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste, constitue une préemption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

Article 9. Les tribunaux ont décidé que le fait de renvoyer un journal du bureau de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste, constitue une préemption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

Article 10. Les tribunaux ont décidé que le fait de renvoyer un journal du bureau de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste, constitue une préemption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

Article 11. Les tribunaux ont décidé que le fait de renvoyer un journal du bureau de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste, constitue une préemption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

Article 12. Les tribunaux ont décidé que le fait de renvoyer un journal du bureau de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste, constitue une préemption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

ETOFFES A ROBES!! Vente Speciale Au Comptant Toutes les Etoffes a Robes CETTE SEMAINE. Bryson, Graham & Cie. 146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS, Ottawa.

CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payable d'avance... Edition hebdomadaire \$4.00

Les annonces sont insérées aux tarifs suivants... Par ligne (1re insertion) 0 10

MERCREDI, 23 OCTOBRE 1889

Prise à nos abonnés qui ne reçoivent pas leur journal régulièrement d'un avisé le bureau par carte postale au plus tôt.

ECHOS DU JOUR

C'est aujourd'hui qu'a lieu la votation à Joliette pour l'élection provinciale.

M. Beaupré directeur de La Patrie est parti hier soir pour le Colorado pour cause de santé.

M. Pacand reproche à M. Beauchemin de ne pas avoir dépensé assez d'argent dans Richelieu pour se faire élire.

Il est maintenant entendu que M. Floquet sera le président de la nouvelle Chambre des Députés en France.

Les libéraux du Mock Parlement de Montréal ont fait de la Réception officielle le principal article de leur programme.

Le défunt cardinal Schifano, par son testament daté de 1882, a laissé sa fortune, qui se monte à un million trois cent mille francs, à la Propagande.

Les amours de M. Mercier avec la Wilana ne durent jamais longtemps. Il fait dire par l'Electeur que la Wilana est un journal plus comique que le Grip.

Un cours d'un long article sur la défaite de Richelieu l'Electeur avoue qu'elle doit donner à réfléchir aux libéraux.

M. Calixa Lavallée éminent pianiste canadien qui était dangereusement malade, est maintenant hors de danger et en convalescence.

L'Electeur aime à être reçu seul dans les familles parce que dit ingénument le confrère: "On ne se fait pas d'idée de l'effet que peut produire un journal, une fois entré dans une famille, quand il est seul et ne rencontre pas de contradictoire."

Le Mail dit que le Gouvernement d'Ottawa destine des employés soupçonnés d'égal rictisme. Nous ne croyons pas à la véracité de cette accusation, mais le fait d'avoir été dénoncé prouve bien qu'il n'y a aucune collusion entre Sir John et les gens de Dalton McCarthy.

Le nouveau roi du Portugal, Dom Carlos Ier, a lancé une proclamation dans laquelle il promet d'être fidèle aux institutions politiques du pays, de suivre l'exemple de son père et de faire tous ses efforts pour mériter l'affection du peuple. Il jure qu'il maintiendra la religion catholique, les lois constitutionnelles et l'intégrité du royaume. Il exprime aussi son désir de voir les ministres actuels rester au pouvoir.

Depuis leur défaite, les libéraux ne sont pas tendus pour Richelieu. L'Electeur met dans la bouche d'un politicien les paroles suivantes: "Un avocat bleu me disait, il y a déjà quelques années: "Je connais la province de Québec, et je ne sache pas un comté aussi vaillant que celui de Richelieu, un comté où l'on peut faire autant avec le whiskey." Il ajoutait malicieusement: "Avec une cruche, on peut en faire suivre plusieurs autres."

Il paraît d'après le dernier rapport annuel des commissaires de l'Utah, que la polygamie est réellement en décroissance. Ainsi sur 307 condamnations prononcées dans la période convertie par le rapport, deux seulement étaient réellement des cas de bigamie ou de polygamie; les autres tombaient sous la définition de co-habitation illégale.

La cohabitation illégitime est punie d'une amende de \$300 et six mois d'emprisonnement au maximum; la peine pour la bigamie ou la polygamie est de \$500 d'amende et de cinq ans d'emprisonnement.

A propos du passage à Québec de l'honorable M. Bowell, Le Canadian fait les remarques suivantes: "L'hon. M. MacKenzie Bowell fait parti du cabinet depuis 1878. Il administre l'un des départements les plus difficiles et les plus compliqués, avec une droiture, un esprit de justice et une fermeté qui lui ont valu l'estime de tous les hommes d'affaires. Que de fois les journaux de l'opposition ne nous ont-ils pas entretenus du fanatisme de M. Bowell, ne l'ont-ils pas traité d'orangiste de chef des orangistes de grand maître des orangistes etc? Cela est bien injuste bien impolitique, de faire ainsi appel au préjugé contre un homme qui en est absolument dépourvu. Protestant sincère ou convaincu, M. Bowell est un canadien dans le sens vrai du mot, c'est-à-dire qu'il reconnaît à tous des droits égaux sur ce sol.

Nous abandonnons absolument dans ce sens. Nous ne voyons pas quel avantage nous pouvons en tirer de persister à montrer au public, comme fanatiques des hommes qui donnent tous les jours des preuves de leur largesse de vue et de leur libéralité. M. Bowell a été depuis longtemps le point de mire de l'Electeur et Le Vérité qui n'ont cessé de lui faire la plus grave injustice.

On dit que lord Stanley reviendra des côtes du Pacifique en passant par San Francisco, le lac Salé et Chicago.

La dernière réunion du congrès forerier américain, les personnes suivantes ont été élus officiers: hon. J. A. Beaver, de Pensylvanie, président; hon. J. J. Joly, de Québec, réelles vice-président; C. Beane, secrétaire correspondant; Dr H. Fisher, trésorier.

Le conseil de ville de Montréal n'a pas voulu voter le projet de règlement permettant l'emprunt du nouveau million.

Curiosités Scientifiques

LA PAROLE ET LE CHANT

Sir Morel Mackenzie, le spécialiste anglais qui a soigné (avec si peu de succès d'ailleurs, le larynx de feu l'empereur Frédéric, vient de donner une étude intéressante sur la parole et le chant.

On croit généralement, nous dit-il, que la parole est un acte tout instinctif et qui ne nécessite point d'exercice spécial. C'est une grande erreur. La parole, même dans la conversation ordinaire, est un art et un art difficile à bien connaître, que peu de gens apprennent à fond et dont le développement suprême est l'art oratoire.

Un homme qui sait parler en public et ménager sa voix, arrive avec le minimum d'effort à se faire entendre de son auditoire, sans fatigue pour son propre larynx; tandis que le moi dire discours peut être pour l'orateur malhabile une source de maux et même de maladies. A vrai dire, la culture de la voix devrait commencer dès le berceau. Non pas assurément qu'on puisse habituer un bébé à brailler dans les règles, ou transformer son bavardage en tâche laborieuse. Mais il est essentiel d'entourer l'enfant de personnes qui parlent bien, ou tout au moins qui articulent et prononcent correctement les mots.

Dans l'antiquité, cette préoccupation était avec raison poussée très loin: non-seulement les Grecs et les Romains se préparaient avec le plus grand soin à affronter la tribune publique, mais ils se montraient peu tolérants pour les orateurs médiocres; ils auraient sifflé au bout de cinq minutes les trois quarts de ceux qu'on tolère aujourd'hui et qu'on la sse pendant des heures égarer des platitudes dans une langue terne et banale.

Sans entrer dans le détail des soins à donner à la voix, on peut dire qu'il faut tendre à augmenter son volume et sa portée à l'éclaircir et surtout à en garder le parfait gouvernement. Un point essentiel, quand on parle en public, est d'être entendu de tout l'auditoire et, pour atteindre ce but, mieux vaut savoir conduire sa voix que d'en élever le ton. M. Bright était à cet égard comme à tout d'autres le véritable modèle de l'orateur; on ne pouvait l'écouter sans avoir l'impression qu'il gardait pour ainsi dire en réserve les trois quarts du volume de sa voix.

Un orateur, non plus qu'un chanteur, ne doivent pas, en général, entendre trop bien entendre leur voix. Il tombent souvent dans cette erreur et sont portés à supposer que leur parole ne porte pas au fond de l'auditoire s'ils ne la perçoivent pas très distinctement. Le fait est, au contraire, que si la voix ne leur revient pas, c'est qu'il y a peu de résonance dans la salle, et elle n'en arrive que plus sûrement à son adresse.

Remarquons à ce propos que nous ne connaissons jamais bien notre propre voix et que nous ne l'entendons jamais comme les autres l'entendent. Nos paroles, en effet, n'arrivent pas seulement à notre nef auditive par l'intermédiaire de l'air ambiant; elles lui arrivent directement par la trompe d'Eustache et aussi par les os, par les muscles de la bouche et de la tête. Le phonographe peut nous édifier pleinement à cet égard: on y reconnaît fort bien la voix des autres, mais jamais la sienne, parce qu'on ne l'entend plus dans les conditions habituelles.

Un des défauts les plus extrêmes et les plus dangereux de ces défilés du monde, au point de vue acoustique, est le temple mormon de Salt Lake City; sa forme est celle d'une ruche; douze à quatorze mille fidèles y tiennent à l'aise, et pourtant on y entend li tréatement tomber une épingle, d'un bout de la nef à l'autre; c'est une démonstration que font tous ours les sacrés dans la présence des visiteurs étrangers; après les avoir posés d'un côté, ils s'éloignent jusqu'à l'extrémité opposée du temple et laissent tomber une épingle dans un chapeau; tout le monde entend ce bruit si léger, ou celui d'un grattement sur le bord du chapeau. Ce temple a été construit par Brigham Young, qui prétendait en avoir reçu le plan du ciel et n'avoir pas la moindre notion d'acoustique. Selon toute apparence, l'inspiration du prophète mormon était toute terrestre: il avait simplement imité la forme du dôme de Saint-Paul, si favorable au transport du son, comme en témoignent de sa fameuse galerie.

Les défauts acoustiques d'une salle peuvent parfois être corrigés dans une large mesure grâce à un traitement palliatif. Charles Dickens, qui s'inquiétait toujours de ces détails au cours de ses fameuses lectures, arrivait souvent à des résultats surprenants. C'est ainsi qu'un jour de ces graves imperfections de certaine salle de Leeds, où il devait prendre la parole, il télégraphia pour donner l'ordre de tendre de rideaux tout le fond des galeries, et le remède se trouva si efficace que pas un auditeur ne perdit un mot de ce que disait le lecteur.

Amélioration

Montréal, 23.—Le conseil de ville a adopté une résolution approuvant le plan No. 6 pour les améliorations du havre, au coût de \$800,000, et 300,000 additionnelles seront employées pour faire un tunnel sous la rue Brock jusqu'au port de la construction d'une rampe à la rue Gale.

Une autre résolution proposée par l'échevin Rolland a été adoptée, demandant à la législature l'autorisation d'emprunter \$200,000 pour la construction d'un tunnel à la place Jacques-Cartier.

Des Jeunes garçons, âgés d'un demi de 13 ans, pour porter le journal.

DEPECHEs DU SOIR

(Service Spécial)

Fou furieux

Chicago, 23.—Un nègre, d'une taille colossale et atteint de folie furieuse, a causé un certain émoi dans une des principales rues de Chicago. Armé d'un couteau de boucher qu'il brandissait, le fou a fait irruption dans un tramway bondé de voyageurs. Mais ceux-ci, le conducteur et le cochier se sont saisis aussitôt en poussant des cris de terreur et laissant le fou seul maître du tramway. Deux policemen ont pourtant réussi, après une lutte dangereuse à s'emparer du fou et à l'emmenar au poste.

Dangereux voyageurs

Indianapolis, 23.—Quatre dangereux voyageurs, Oscar Mattax, John Bulloch, Albert Norton et James Monahan, ont été arrêtés à Sullivan (Indiana), sous l'accusation d'avoir assassiné, il y a une dizaine de jours, un vieillard de soixante-quatre ans, M. George Farmer qui tenait un petit restaurant à Shelbytown. Farmer a été trouvé assassiné un matin dans la rue, en face de son restaurant, et l'on a tout lieu de croire que le crime a été commis par les quatre prisonniers.

Un mystère

Dayton, 23.—Une tentative mystérieuse a été faite pour assassiner M. Richard Anderson, commissaire de police de cette ville. Un inconnu a fait irruption dans le bureau du commissaire, a tiré un coup de revolver sur M. Anderson et s'est sauvé. M. Anderson a été grièvement blessé à la cuisse, et l'on se perd en conjectures sur le mobile de cet attentat. Un individu du nom J. C. Carter, dont le signalement répond exactement à celui du meurtrier, a été arrêté depuis à Jerrestown.

Procs

Montréal, 23.—M. J. L. Lamontagne a pris ce matin une action en dommage contre la ville de Saint-Henri.

M. M. Bossières Frères ont intenté aujourd'hui une action pour \$4,830 contre M. Robert Bickelberg, exportateur de bétail.

Vaut mieux d'être japonais

Montréal, 23.—Le 26 septembre 1887, un jeune homme nommé George Lacaille, employé alors au bureau de l'Express du Pacifique à l'Ange Gardien, se sauvait aux Etats-Unis après avoir volé un paquet contenant \$200. Lorsqu'on s'aperçut du vol, il était trop tard pour que les autorités missent la main sur le coupable.

Après deux ans Lacaille s'est décidé à revenir se remettre entre les mains de la justice. Lorsqu'il a été reconnu et arrêté sur la rue Saint-Jacques par les détectives Trempe et Carpenter, il se rendait selon sa promesse à se livrer au poste central.

Il a comparu devant le magistrat de police Desnoyers qui a donné l'ordre de le remettre entre les mains d'un constable spécial, à l'emploi de la compagnie, qui a escorté son prisonnier jusqu'à St Hyacinthe où il subira son procès aux assises prochaines.

La situation politique en France

Paris, 23.—La plupart des députés nouveaux se préoccupent des mesures à prendre pour améliorer le fonctionnement du régime parlementaire et le protéger contre le discrédit dont il est menacé. Les mesurés à l'été sont au nombre de trois. La première consiste à rendre plus sévères les peines disciplinaires pour infractions aux règlements de la chambre et cela afin d'éviter le retour des scènes violentes et scandaleuses qui se sont produites pendant la dernière législature. La seconde a pour objet de restreindre le droit d'interpellation. On propose de soumettre toutes les interpellations à des commissions dont les rapports seraient déposés à la chambre sur la question de savoir si elle doit accepter ou repousser la demande d'interpellation. La troisième propose la création de commissions permanentes qui seraient chargées de préparer et d'examiner tous les projets de loi. Les partisans de cette mesure croient qu'ils éviteraient ainsi la confusion dans les débats publics.

De ces trois propositions une seule a quelques chances d'être adoptée. Les deux autres rencontreront une très vive opposition. On objectera certainement que le droit d'interpellation est l'essence même du régime parlementaire et que sa suppression ou sa restriction ne saurait être privée sans injustice. Quant au système de commissions permanentes beaucoup de personnes sont d'avis que ces commissions ne tarderaient pas à s'arroger les prérogatives du pouvoir exécutif et que chacune d'elles constituerait un véritable cabinet, les ministres ne seraient plus que de simples employés.

Un mari divorcé

Montréal, 23.—Il y a environ trois semaines, un nommé John Osborne, joueur anglais bien connu, comparait devant le juge de Recorder sous la prévention de s'être porté à des voies de fait sur une jeune femme nommée Rosa Stevens de qui il était divorcé depuis un certain temps. Osborne qui avait réussi à amasser un joli magot, produit des récompenses obtenues pour les courses qu'il avait gagnées en Angleterre, est venu s'établir aux Etats-Unis. A cause de l'inconduite de son mari, sa femme obtint un divorce à Chicago et vint demeurer à Montréal avec ses trois jeunes enfants.

Son mari la poursuivit jusqu'ici et la reconduisant sur la rue, se porta envers elle à des insolences qui valurent une condamnation de quinze jours de prison, à défaut d'une amende de \$5 et les frais.

A peine sorti, l'accusé se rendit chez son ex-pose et demanda de nouveau. Il a comparu ce matin devant le juge Dugas qui le condamna de nouveau à une autre peine à quinze jours.

En passant sentence le Cour fit remarquer au prisonnier que le divorce avait rendu les deux époux parfaitement étrangers l'un à l'autre et qu'à sa prochaine tentative, il serait condamné à au moins 12 mois de prison.

Osborne a promis de ce mieux conduire à l'avenir.

Vol sur la rue

Montréal 23.—Pendant que le docteur John Phelan, vétérinaire du Carré Victoria, était à converser lundi soir avec un marchand-ferrant de la rue Wellington, nommé Alex Weir, dans l'écurie duquel il venait soigner un cheval, un individu saisit la boîte contenant ses instruments et s'enfuit avec. Se voyant sur le point d'être arrêté par le constable McKown, le voleur jeta la boîte dans le canal.

L'affaire ayant été vue par des hommes à bord d'un bateau, ceux-ci parvinrent à repêcher la boîte au moyen de grappins. Le voleur, dans l'intervalle, se mit à assaillir le constable à coups de pierre et à résister de la façon la plus violente. Il dut cependant céder et consentir à se laisser incarcarer.

Les instruments en question sont estimés à \$250.

Il a plaidé coupable hier matin et a donné le nom de Matthew Burke, journalier de la rue Prince. L'individu est bien connu de la police et a déjà purgé une sentence au pénitencier de Saint-Vincent de Paul. On a trouvé sur lui en outre, une paire de gants de laine appartenant à M. Weir.

Burke a été condamné à 6 mois de prison aux travaux forcés.

Une des notes

Paris, 23.—Madelonnette Duhamel, nièce de l'archevêque d'Ottawa a passé un brillant examen au Conservatoire de Paris.

1889, 1890.

THE BROADWAY

Toutes les Nouveautés de la Saison maintenant en STOCK

Nouvelles étoffes à Perdus d'Autonne et d'Hiver. Nouvelles étoffes à Habits d'Autonne et d'Hiver. Nouvelles et élégantes étoffes à pantalons d'Autonne et d'Hiver. Pour tous Patrons et Couleurs récentes.

Articles de première classe bien agrémentés et d'un ajustement parfait. Prix Modérés. Rappelez-vous l'adresse

W. H. MARTIN

TAILLEUR FASHIONABLE 133 RUE SPARKS OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Le stock de Mercerie et Sous-Vêtements le plus considérable qu'il y ait dans Ottawa.

Nous avons tout ce qu'il faut quant à la qualité, la grandeur et le choix.

R. M. McMORRAN

Enseigne du Lion d'Or, RUE SUSSEX, OTTAWA.

Importante Loterie! DE MUSIQUE RELIGIEUSE

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D. A. PELLIAT GERANT

VENTE SPECIALE D'HABILLEMENT DE GARÇON

HABITS D'HIVER POUR GARÇON HABITS D'HIVER POUR GARÇON HABITS D'HIVER POUR GARÇON HABITS D'HIVER POUR GARÇON

VENTE SPECIALE D'HABITS POUR GARÇONS

PARDESSUS D'HIVER POUR GARÇONS

PARDESSUS D'HIVER POUR GARÇONS

PARDESSUS D'HIVER POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

CHEMISES EN FLANELLES POUR GARÇONS

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

"CITIZENS"

FONDÉE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St-Jacques, Montréal.

DIRECTEURS: Hon. J. G. Abbott, Sénateur, Président; Andrew Allan, Ecr., Vice-Président; Robert Anderson, Ecr.; Arthur Provost, Ecr.; Alp Desjardins, M. P.; J. O. Gravel, Ecr.; H. Montagu Allan, Ecr.; William Smith, Sec.-Trés.

G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCIT - \$1,000,000; Déposé au gouvernement \$122,840; G. W. SEGUN, EDWARDS KING Sous agent.

27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue Prince, j'ai l'honneur de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix constants.

afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement le meilleur et le plus agréable de liquors et de cigares de choix. JOSEPH REINDAU, Propriétaire.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, OUVRIER ET MEDAILLEUR 85 RUE METCALFE OTTAWA, CAN.

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Les ordres sont remplis avec promptitude. JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN,

TOUTES SORTES DE SAUCISSES ET BOUDINS En gros et en détail chez CHARLES MICHON, Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassiss, bois préparé, moulures, vitres peintes, huisles, pelures, cuir et garnitures de chaises chez R. WOODLAND, 38 rue Bessier, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marché nd à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux réunis au-delà de \$100,000,000

LA PEINTURE

: I M'ILLER ANGLAIS ET DES PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode. On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada. Stock complet et varie.

W.M. HOWL.

REMEDE DE PINUS

POUR LES HEMORROIDES MORROIDES

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. Le gargarisme ne marque jamais de se produire après quelques applications.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord. Mis en boîtes séparées.

VENT: CHEZ LES PHARMACIENS

—PREPARE PAR— Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

BUREAU: 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

A. E. LUSSIER, B.A. Avocat, Notaire, etc.

Bureau - 580 Rue Sussex (Près du coin de la Rue Rideau) Ottawa, Ont.

Argent prêtée avec avantage spécial à l'emprunteur.

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Ollivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

BUREAU: Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRACKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GAR & REMON AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES ETC

Bloc Hay, rue Spaul Ottawa, Ont. PRES DE L'HOTEL USSELL

MARTIN O'GALLA, C. B. E. P. REU

Walker, McLean &

CHEAPSIDE

CHANGEMENT EXTRAORDINAIRE
Nous sommes forcés de Vendre

DUPUIS & NOLIN
57 et 59 RUE SPARKS

FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

E SECRET DES CHAMPDOCS

Suite

Il la suivit sans qu'elle put s'en douter...

Mlle de Saurebourg ne l'avait pas aperçu depuis qu'elle l'avait forcé d'aller aux renseignements...

— Que voulez-vous ? lui demanda-telle brusquement...

Il ne répondit pas directement mais, après s'être confondu en excuses de son audace...

— Si c'est là tout ce que vous avez à me dire ? dit-elle...

Déjà elle se détournait, il osa l'arrêter par un des coins de son châle...

— J'aurais encore quelque chose à ajouter, fit-il relativement à vous savez bien...

— Elle s'empâta...

— Relativement à quoi ? demanda-t-elle, sans déguiser son profond mépris...

Il sourit basement, s'assura d'un regard que personne n'était à portée de l'entendre...

— C'est rapport au poison...

— Elle se rejeta violemment en arrière comme si elle eût vu un aspic se dresser sous ses pieds...

— Qu'avez-vous dit ? balbutia-t-elle...

— Mais déjà il avait repris son air obsequieux, et il se répandait en plainte et en reconnaissance...

— Quel tour abominable elle lui avait joué !

Lui voler son façon de verre noir !

— Si tout se fût découvert, il eût certainement payé pour tous de sa tête un crime dont il était innocent...

— Il en avait été malade de douleur et à cette heure encore le sommeil le fuyait et il était poursuivi par d'affreux remords...

— Bien plus, tout pouvait se découvrir encore...

— Au fait !... mademoiselle, je ne saurais rester dans le pays ; j'y meurs d'inquiétude, je veux passer à l'étranger...

— C'est ma fortune que me coûte cette affaire...

— Vous savez, quand il faut réaliser...

— Je suis un homme ruiné...

— Enfin, que voulez-vous ?

Le regard clair de Mlle de Saurebourg, arrêté sur son génat atrocement dauphin...

— Elle voulait, il l'expliqua, verbeusement, de quoi se consoler de l'exil...

— Un souvenir, un faible secours...

— le strict nécessaire, le capital d'un...

ne petite reptile de trois mille francs...

Mlle de Saurebourg était incapable de modérer son indignation et de cacher son dégoût...

— Je comprends, interrompit-elle vous voulez faire payer votre dévouement...

— Mademoiselle...

— Et vous l'estimez soixante mille francs ! C'est cher...

— Hélas !... c'est à peine la moitié de ce que me coûte cette malheureuse affaire...

— Oh !... je sais ce que je dois penser de ces exigences...

— Dauman leva vers le ciel des bras éplorés...

— Les intelligences s'écria-t-il d'un ton larmoyant ajez donc l'air d'un homme qui exige ?

— Ah ! c'est dur d'être méconnu...

— Que fais-je en ce moment ?

— Je vien à vous, humblement, chapeau bas, comme si je demandais l'aumône...

— Si j'exigeais, ce serait autre chose...

— Je dirais : Je veux tant, ou je parle... Qu'ai-je à perdre, en somme, si tout se découvre...

— Presque rien.

— Je suis un pauvre homme, et suis vieux...

— M. Norbert, au contraire, et vous, mademoiselle, avez tout à risquer, vous être jeune, riche et noble...

— l'avenir vous promet le bonheur...

— Il s'arrêta pour juger de l'effet de ses paroles...

— Vous parlez, fit-elle, qu'on ne vous croirait pas...

— Quand on avance certaines choses de certains gens il faut des preuves...

— C'est vrai, mademoiselle ; mais qui vous dit que je n'en ai pas ?... Eh je suis un homme de précaution moi, j'ai la preuve de bien des choses...

— Croyez-vous, par exemple, que si j'allais trouver mouleur le marquis votre père, il ne me donnerait pas une jolie somme bien ronde, du billet que j'ai là, et qui éclaircirait singulièrement M. de Mussidan ?

— Elle sembla doucement souriante enjouée même et cependant elle était à la torture, elle sautait sous son corsage...

— A mesure qu'approbait le moment qu'elle avait fixé, son cœur se serrait davantage, et les doutes les plus effrayants la poignaient...

— Norbert viendrait-il au rendez-vous ?

— Française aurait-elle pu parvenir jusqu'à lui ?

— Et s'il avait quitté le pays !... Il y avait cinq jours qu'on avait entendu le bruit de son départ, et il avait entendu dire que Norbert n'aurait pas habité Paris avec sa femme...

— Et, s'il venait, quelle serait cette entrevue ?

— Cependant la nuit tombait ; les domestiques apportaient au salon les lampes allumées...

— Mlle Diane s'éleva et courut à la porte...

— Norbert l'attendait...

— Des qu'elle parut, il s'élança d'abord vers elle, emporté par un mouvement involontaire, puis une réflexion soudaine le cloqua sur place...

— Vous n'avez fait demander, mademoiselle ? dit-il d'une voix rauque...

— Oui, monsieur le duc...

— A ce titre de duc, donné sans réflexion, ils se trahissaient affreusement l'un et l'autre...

— Ce titre, Norbert le devait à la mort de son père, c'est parce que Mlle Diane venait être duchesse, que M. de Choampdox était mort...

— Elle se remit la première, et aussitôt sentant le besoin d'en finir, avec une extrême volubilité elle se mit à exposer les odieuses prétentions de Dauman exagérant encore qu'il n'en fut guère besoin la portée de ses menaces...

A continuer

PRIX DU MARCHÉ VIANDIS

Agneau, par livre... 00 08 à 0 11

Pois par livre... 0 05 à 0 07

Beuf par livre... 0 04 à 0 05

VOLAILLES

Poulets, le couple... 0 40 à 0 45

Poules, le couple... 0 30 à 0 35

Canards, le couple... 0 60 à 0 70

Dindes, chacun... 0 75 à 1 50

LEGUMES

Patates le sac... 0 75 à 0 80

Celery, par tête... 0 04 à 0 05

Pois verts, le gallon... 0 10 à 0 07

Tamates, le gallon... 0 10 à 0 09

Choux, chacun... 0 03 à 0 05

Choux-fleurs, chacun... 0 02 à 0 03

Carottes, par douz. de paquets... 0 15 à 0 20

Bettes, « doz. de paquets... 0 20 à 0 25

Oignons, le paquet... 0 04 à 0 02

Radis, le paquet... 0 04 à 0 03

Bière d'Inde, le douz... 0 08 à 0 10

BEURRE

Beurre, imprimé, le livre... 0 25 à 0 30

Beurre, enseau, le livre... 0 17 à 0 19

Friolage, le livre... 0 15 à 0 18

Miel en rayon, le livre... 0 18 à 0 20

Miel comé, le livre... 0 12 à 0 15

Quifs, la doz... 0 18 à 0 20

FRUITS

Pommes, le gallon... 0 15 à 0 18

Pommettes, le gallon... 0 08 à 0 08

Blaies, la pinte... 0 08 à 0 10

Mélons, chacun... 0 08 à 0 25

FOURAGES

Paille, la tonne... 9 00 à 11 00

Foin, la tonne... 5 00 à 6 00

La laine se vendait à 18 \$

et des laches.

Les factes commencent par chercher comment se tirer d'affaire.

Ainsi fit Mlle Diane.

Mais elle n'avait pas le choix des moyens.

Force était d'en passer par où voulait Dauman.

S'adresser à Norbert était l'unique ressource.

Certes, elle ne doutait pas que Norbert ne fût tout au monde pour prévenir et écarter un péril qui le menaçait autant qu'elle-même, mais l'idée d'implorer ses secours révoltait sa fierté.

Voilà donc à quelles extrémités d'abjection elle était descendue, elle, une Sauvebourg !

Voilà où aboutissaient ses rêves de grandeur et d'ambition.

Elle était à la merci du plus vil des êtres, Dauman.

Elle en était réduite à se trainer aux genoux d'un homme qu'elle avait trop aimé pour ne le point haïr mortellement.

— Cependant elle n'hésita pas.

— Au lieu de continuer sa promenade, elle se rendit directement chez la veuve Rouleau et chargea Françoise d'aller trouver Norbert et de lui dire qu'il fallait absolument qu'il se rendît, à la nuit tombante, à la petite porte du parc de Saurebourg où elle l'y attendrait, que c'était pour elle une question de vie ou de mort.

— La seule contenance de Françoise à la vue de sa bienfaitrice, sa rougeur, son trouble, avaient été le plus explicite aveu de sa trahison.

— Mais Mlle Diane ne voulait rien remarquer et lui parla avec sa bonté accoutumée.

— Certaine de la complicité de cette fille et de Dauman, elle jugeait prudent de dissimuler et habile de la choisir encore pour messager.

— Seulement le Diablot n'y perdait rien, et tout en regagnant Saurebourg elle se jurait que Françoise payerait cher sa perfidie.

— Ni les mille occupations des apprêts d'un mariage, ni la présence d'Octave de Missidan ne purent, le reste de la journée, Mlle Diane de sa idée fixe.

— Elle semblait doucement souriante enjouée même et cependant elle était à la torture, elle sautait sous son corsage...

— A mesure qu'approbait le moment qu'elle avait fixé, son cœur se serrait davantage, et les doutes les plus effrayants la poignaient...

— Norbert viendrait-il au rendez-vous ?

— Française aurait-elle pu parvenir jusqu'à lui ?

— Et s'il avait quitté le pays !... Il y avait cinq jours qu'on avait entendu le bruit de son départ, et il avait entendu dire que Norbert n'aurait pas habité Paris avec sa femme...

— Et, s'il venait, quelle serait cette entrevue ?

— Cependant la nuit tombait ; les domestiques apportaient au salon les lampes allumées...

— Mlle Diane s'éleva et courut à la porte...

— Norbert l'attendait...

— Des qu'elle parut, il s'élança d'abord vers elle, emporté par un mouvement involontaire, puis une réflexion soudaine le cloqua sur place...

— Vous n'avez fait demander, mademoiselle ? dit-il d'une voix rauque...

— Oui, monsieur le duc...

— A ce titre de duc, donné sans réflexion, ils se trahissaient affreusement l'un et l'autre...

— Ce titre, Norbert le devait à la mort de son père, c'est parce que Mlle Diane venait être duchesse, que M. de Choampdox était mort...

— Elle se remit la première, et aussitôt sentant le besoin d'en finir, avec une extrême volubilité elle se mit à exposer les odieuses prétentions de Dauman exagérant encore qu'il n'en fut guère besoin la portée de ses menaces...

A continuer

PRIX DU MARCHÉ VIANDIS

Agneau, par livre... 00 08 à 0 11

Pois par livre... 0 05 à 0 07

Beuf par livre... 0 04 à 0 05

VOLAILLES

Poulets, le couple... 0 40 à 0 45

Poules, le couple... 0 30 à 0 35

Canards, le couple... 0 60 à 0 70

Dindes, chacun... 0 75 à 1 50

LEGUMES

Patates le sac... 0 75 à 0 80

Celery, par tête... 0 04 à 0 05

Pois verts, le gallon... 0 10 à 0 07

Tamates, le gallon... 0 10 à 0 09

Choux, chacun... 0 03 à 0 05

Choux-fleurs, chacun... 0 02 à 0 03

Carottes, par douz. de paquets... 0 15 à 0 20

Bettes, « doz. de paquets... 0 20 à 0 25

Oignons, le paquet... 0 04 à 0 02

Radis, le paquet... 0 04 à 0 03

Bière d'Inde, le douz... 0 08 à 0 10

BEURRE

Beurre, imprimé, le livre... 0 25 à 0 30

Beurre, enseau, le livre... 0 17 à 0 19

Friolage, le livre... 0 15 à 0 18

Miel en rayon, le livre... 0 18 à 0 20

Miel comé, le livre... 0 12 à 0 15

Quifs, la doz... 0 18 à 0 20

FRUITS

Pommes, le gallon... 0 15 à 0 18

Pommettes, le gallon... 0 08 à 0 08

Blaies, la pinte... 0 08 à 0 10

Mélons, chacun... 0 08 à 0 25

FOURAGES

Paille, la tonne... 9 00 à 11 00

Foin, la tonne... 5 00 à 6 00

La laine se vendait à 18 \$

Ecurie de Louage

DE PREMIERE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senecal lui-même.

JOSEPH SENECAL, Coin des Rues York et Dalhousie.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf. Tapis de plumes, de table, et de tentes, louches de rideaux, etc., nettoyés et teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produites, nettoyées et frisées.

BLANCHISSERIE

On se sert d'un procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville. Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop. 584 RUE SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Main. Hall.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communications téléphoniques en tout temps 266, rue Saint-Patrice, Ottawa.

112-87-88 GUSTAVE RICARD

Hotel "Cosmopolitan"

L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et tenu selon toutes les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaires y trouveront un endroit tranquille et convenable pour y faire leurs transactions sans y être dérangés et y passer une nuit de plus agréable. On trouvera aussi à cet hôtel un excellent restaurant et un excellent service de table, ainsi que les cigares les plus exquis. M. STARRS, gérant.

CORSETS

Pour les Personnes d'embonpoint, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte. Ces corsets sont confortables, sanitaires et élégants. Laissez vos ordres au magasin de corsets de

ACKROYD 134 RUE SPARKS

Patronés par Mde Langtry, agence de pat on Butterick.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerçantes de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la qualité des articles offerts au public.

McDougall & Cuzner 134 RUE SPARKS

MAGASINS : RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE 23-11-87-88.

Aux Pelotes et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Murales, etc.

Je pose les grandes vitres de chaux (Plâtre Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDÉ

JOHN SHEPHERD 227 Rue Rideau, Ottawa

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS

en Vins Blancs, Cidre, Malic et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous les Rapports. EN VENTE A OTTAWA.

Par tous les Principaux Epiciers.

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD

est le remède souverain pour la guérison de toutes les PLÛES, FURONCLES, ANTHRAX, etc.

Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Escarres, etc.

Prendre sur toutes les plaies et égratoures. Dépôt général à PARIS 4, rue des Orfèvres et dans toutes les bonnes pharmacies.

AVIS AUX MERES

Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les larmes échevillées d'irritation causées par les dents qui tombent.

Le "Sirop Calmant" est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop Calmant" de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

Surdité Guérie

Un très intéressant pamphlet d'132 pages, intitulé : Traitement de la Surdité, Bruits dans la Tête. Comment vous guérir vous-mêmes et sans frais. Port franc, 6 cts. Adresses : Dr Nicholson, 30, St. John, Montréal. 1111.

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR